

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes



Rapport d'évaluation

Master Sociologie

- Université Lumière - Lyon 2

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences humaines et sociales

Établissement déposant : Université Lumière - Lyon 2

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Le master fonctionne en tronc commun la première année et se décline en cinq spécialités pour la seconde année :

- *Recherches sociologiques*
- *Sociologie appliquée au développement (SADL)*
- *Développement de projets artistiques et culturels internationaux (DPACI)* avec deux parcours : Dynamiques culturelles et mondialisation et Management et politiques culturelles dans les Balkans
- *Sociologie et développement des organisations (SDO)*
- *Analyse et conception de l'intervention sociale (ANACIS).*

Les deux dernières spécialités ont un parcours commun : Pilotage des associations du social et de la santé en Europe (PASSE). Mis à part la spécialité *Recherches sociologiques*, toutes les autres sont ouvertes aux étudiants en formation initiale et continue.

La mention de master *Sociologie* est dispensée essentiellement à l'Université Lumière Lyon 2, mais aussi à l'ENS (Ecole Nationale Supérieure) de Lyon (spécialité *Recherches sociologiques*), à l'Ecole Rockefeller et à l'Association régionale pour la formation, la recherche et l'innovation en pratiques sociales (ARFRIPS) pour le parcours PASSE et au Collège coopératif Rhône-Alpes pour une partie de la spécialité ANACIS.

Avis du comité d'experts

Le master vise à assurer une formation par la recherche, à transmettre les outils théoriques et méthodologiques, la capacité d'analyse et de rédaction afin de former aux différents lieux d'exercice du métier du chercheur. L'enseignement met l'accent sur la transversalité des savoirs et forme aux activités d'étude et de diagnostic, d'évaluation, de conduite de projets, de veille, d'animation, de communication et de gestion.

S'appuyant sur de multiples liens avec d'autres établissements et avec des institutions de la région, la mention offre une formation ambitieuse, claire, diversifiée et ciblée.

La formation est adossée au Centre Max Weber (UMR5283) et à l'Ecole doctorale « Sciences sociales » de l'Établissement. Dans le domaine de l'enseignement, la mention est liée à plusieurs établissements dans le cadre de conventions ou d'habilitations communes : Sciences-po Grenoble, l'Ecole nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, l'Institut de formation des Cadres de Lacassagne, le Collège coopératif Rhône-Alpes, deux établissements lyonnais de formation supérieure au travail social.

Il n'existe pas d'autres formations en master de *Sociologie appliquée au développement local (SADL)* au niveau régional et national, ni de spécialité *Sociologie et développement des organisations (SDO)* au niveau régional. Il évoque des formations dans des disciplines voisines telles que la géographie et l'économie. Si l'affirmation de la spécificité de

l'apport de la sociologie dans ces formations peut être considérée comme un atout, elle se fait au détriment de l'établissement de collaborations, de mutualisations ou de passerelles avec ces disciplines.

La mention est intégrée dans son environnement régional dans la mesure où chaque spécialité a développé des partenariats et des conventions avec les acteurs de la politique de la ville, ceux du champ de l'économie sociale et solidaire, des collectivités territoriales, des associations et des observatoires, etc.

La formation est bien dotée en enseignants-chercheurs et en intervenants professionnels : une soixantaine d'enseignants chercheurs, presque tous rattachés au Centre Max Weber, et une centaine de professionnels interviennent dans la formation, tant pour les tâches d'enseignement que celles d'évaluation et de pilotage de la formation. Des comités pédagogiques fonctionnent pour chaque spécialité et permettent de recruter les étudiants, de programmer les enseignements et d'évaluer la formation. Un département de formation continue assure la coordination des formations à visée professionnelles en partenariat avec le département de sociologie.

La formation est relativement attractive : les effectifs de M1 sont en légère augmentation depuis quatre ans (93 étudiants à la rentrée 2013). Si la plupart des étudiants proviennent de l'établissement en M1, les effectifs de M2 atteignent 140 étudiants ce qui montre que la mention recrute à l'extérieur de l'établissement. 60 % des étudiants sont en formation professionnelle ou continue.

Le calcul du taux de réussite est compliqué à établir du fait que de nombreux étudiants réalisent leur M1 ou leur M2 sur deux années. En M1, sur trois années considérées (2010 à 2012), le taux de réussite varie entre 35 % et 71 %. En ce qui concerne les étudiants en formation initiale et en formation continue de M2, le taux de réussite se situe autour de 70 à 80 % (malgré quelques années où l'on remarque une chute à 50 % pour certaines spécialités). Cela pose la question des modes de recrutement des étudiants et des dispositifs pédagogiques mis en place.

Bien que le suivi des étudiants soit assuré à la fois par les services centraux de l'université et par le département de sociologie, l'analyse du devenir des diplômés est sommaire ; elle ne repose pas assez sur des chiffres et les effectifs ne sont pas significatifs. Les trois quarts des diplômés de SADL et 82 % des diplômés de SDO sont insérés professionnellement dans le domaine où ils ont été formés mais on ne connaît pas la nature de leur emploi (statut, nature du contrat, salaire). Cependant, le taux de répondants aux enquêtes n'étant pas très élevé (entre 30 et 44 %), cela relativise les données sur l'insertion professionnelle. Pour les étudiants en formation continue, le rapport affirme qu'il y a une progression dans la carrière mais on ne dispose pas de chiffre. Cette lacune dans le rapport soulève la question de l'entretien des liens avec les anciens diplômés.

Éléments spécifiques de la mention

<p>Place de la recherche</p>	<p>L'adossement au Centre Max Weber et la présence de ses membres dans l'équipe enseignante relie fortement la formation à la recherche. Certains de ses membres transmettent leur expérience en matière de recherche appliquée. En effet, les équipes de ce centre s'inscrivent dans une démarche de circulation entre recherche académique et recherche appliquée.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Les nombreux liens avec le monde professionnel, tant sur le plan de ceux noués avec les institutions et les associations, que sur le plan des intervenants - consultants, experts ou cadres - dans la formation assure l'ancrage de la formation dans le monde professionnel. Le mémoire de M2 se fait en lien avec un stage. Des modules spécifiques sur les différents métiers et débouchés sont dispensés aux étudiants.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Les étudiants de M1 ont la possibilité d'effectuer un stage de quatre semaines et ceux de M2 en spécialité professionnelle doivent réaliser un stage de quatre mois (en option pour les étudiants en Recherches sociologiques), généralement en alternance. L'équipe enseignante aide les étudiants à construire leur projet professionnel et à trouver un stage et assure le tutorat. Les stages sont évalués.</p> <p>Bien que presque toutes les spécialités accordent de l'importance aux stages, on n'apprend guère de chose sur les contenus des stages.</p>

Place de l'international	La place de l'international est encore assez limitée. Les différentes spécialités accueillent quelques étrangers (entre 1 et 10 par an) et quelques partenariats ont été noués avec des universités étrangères (Allemagne, Chili, Brésil, Equateur, Egypte, Serbie et Belgique) mais on ignore le contenu des échanges.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	L'entrée en M1 est possible pour les titulaires d'une licence de sociologie. L'entrée en M2 est sélective et se fait sur projet et/ou entretien. Un accompagnement individuel peut être proposé mais celui gagnerait à être développé au regard du taux d'échec dans certaines spécialités. Peu de passerelles existent, mise à part celle existante pour les titulaires du DEIS pour accéder à la spécialité <i>ANACIS</i> .
Modalités d'enseignement et place du numérique	L'enseignement se fait en présentiel, parfois en alternance. Les demandes de VAE font l'objet d'un accompagnement. La place du numérique n'est pas développée, si ce n'est en matière d'échange et de diffusion de l'information est présent.
Evaluation des étudiants	L'évaluation des étudiants se fait selon des modes classiques et sans inventivité particulière ; elle combine contrôle continu, contrôle terminal et travail de mémoire et / ou de stage.
Suivi de l'acquisition des compétences	Il n'existe pas encore d'outils en la matière.
Suivi des diplômés	Malgré des procédures mises en place, le suivi des diplômés reste insuffisant et les liens avec les anciens étudiants ont besoin d'être renforcés.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Toutes les spécialités professionnelles ont un conseil de perfectionnement composé d'universitaires et d'intervenants professionnels. Une commission de réflexion et d'évaluation pédagogique existe également et inclut les étudiants. Le dossier ne montre pas de pilotage au niveau de la mention.

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- L'offre de formation est claire, diversifiée et ciblée. Elle s'appuie sur un centre de recherche, coopère avec plusieurs institutions. L'investissement de l'équipe pédagogique est visible.
- La mention a établi un bon équilibre entre l'adossement à la recherche et la professionnalisation, du fait que la sociologie est à la fois considérée dans ses fondements théoriques mais aussi comme une science appliquée.
- Les partenariats dans la région sont nombreux et diversifiés.

Points faibles :

- Le taux de réussite en M2 pose parfois question (en particulier pour certaines spécialités) et le suivi des diplômés ne livre que des résultats incomplets. L'insertion professionnelle est inégale et pas toujours satisfaisante.
- La place de l'international est limitée, quoiqu'inégale selon les spécialités.

Conclusions :

L'identité de la mention et de ses spécialités ainsi que leur inscription dans le champ de la formation sont clairement définies. Les objectifs d'articulation de la recherche fondamentale et de la recherche appliquée ainsi que les débouchés en termes de métiers sont clairs (bien que certaines spécialités soient mieux positionnées que d'autres).

Bien que la formation accorde une place importante aux stages, il serait utile de mettre en valeur son contenu et ses objectifs. Le stage constitue-t-il une véritable expérience professionnelle pour les étudiants en formation initiale ?

En outre, certains taux de réussite décevants devraient inviter les responsables à s'interroger afin de remédier à cette situation.

Enfin, les liens tissés avec le monde professionnel laisseraient augurer une bonne insertion des diplômés. Or celle-ci reste insuffisante. Il faut s'interroger sur ce résultat en demi-teinte. Il faut également renforcer les dispositifs d'enquête et les liens avec les anciens étudiants. Cela permettra d'améliorer le taux de réponse aux enquêtes et de constituer un réseau utile à l'insertion professionnelle des nouveaux diplômés.

Éléments spécifiques des spécialités

Recherches sociologiques

Place de la recherche	La spécialité est cohabilitée avec l'ENS-Lyon et adossée au Centre Max Weber et à l'Ecole doctorale de « Sciences Sociales ». Les étudiants sont « intégrés » à l'équipe de recherche mais le rapport ne précise pas les modalités de cette intégration.
Place de la professionnalisation	Sa place est limitée : un atelier de professionnalisation met les étudiants en relation avec des chercheurs professionnels intervenant dans différentes structures.
Place des projets et stages	La place des stages et des projets est faible. Un stage facultatif d'un mois est proposé aux étudiants. Il correspond parfois au terrain d'enquête de l'étudiant.
Place de l'international	La spécialité accueille en moyenne trois étudiants étrangers par an et des échanges ERASMUS existent en M1. Un partenariat avec l'université de Fribourg a été noué mais on n'apprend rien sur son contenu. La place de l'international est relativement faible ou faiblement valorisée.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Une aide individuelle à l'élaboration du projet de recherche pour les étudiants au parcours atypique peut être proposée.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Les modalités d'enseignement sont classiques (présentiel). Le numérique est utilisé dans les échanges entre enseignants et étudiants.
Evaluation des étudiants	Les modalités d'évaluation sont classiques (contrôle continu et terminal en M1 ; contrôle continu et suivi du mémoire en M2).
Suivi de l'acquisition des compétences	Le portefeuille de compétences et le livret de l'étudiant sont en cours de réalisation.

Suivi des diplômés	La moitié des diplômés de M2 s'orientent vers un doctorat. Les autres deviennent enseignants ou chargés d'étude et de recherches dans des structures privées. On ne dispose pas de données précises.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il n'y en a pas pour cette spécialité mais ses enjeux sont traités lors des discussions au sein du conseil de laboratoire et du département de sociologie.

Sociologie appliquée au développement local

Place de la recherche	L'adossement au Centre Max Weber et au CREA (anthropologues) et la présence de leurs membres dans l'équipe enseignante relie la formation à la recherche. La démarche vise à faire communiquer recherche académique et recherche appliquée.
Place de la professionnalisation	Les liens avec le monde professionnel sont nombreux : institutions et organismes professionnels (chambres consulaires, Parc Naturel, coopératives, etc.) ; de surcroît la moitié des intervenants sont des professionnels.
Place des projets et stages	Les étudiants en formation initiale doivent réaliser un stage de quatre mois. Le stage est encadré et évalué.
Place de l'international	Deux partenariats internationaux ont été noués avec le Chili et le Brésil impliquant des mobilités étudiantes (en M1) et l'intervention d'enseignants étrangers. La perspective de la mise en place d'un double diplôme est évoquée.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Les étudiants sont sélectionnés sur dossier par un jury d'enseignants et de professionnels. Un accompagnement individuel existe pour les professionnels.
Modalités d'enseignement et place du numérique	L'enseignement se fait en présentiel. Il n'y a pas de modalité spécifique, ni de mise en valeur du numérique.
Evaluation des étudiants	L'évaluation porte sur des travaux collectifs (journées de terrain sur les pratiques de développement local) et individuels (tables rondes organisées par les étudiants, mémoire/rapport de stage).
Suivi de l'acquisition des compétences	Le suivi est en cours de développement.
Suivi des diplômés	<p>Une enquête a été menée en complément de celle menée par les services centraux de l'Université. Seulement 44 % des diplômés ont répondu à l'enquête. Parmi eux, 88 % ont un emploi 18 mois après l'obtention du diplôme. La moitié de ces personnes ayant un travail ont un CDI, 18 % sont dans la fonction publique, 20 % sont en CDD et 13 sont indépendants. 90 % travaillent dans le secteur du développement local mais on ignore le statut de leur emploi.</p> <p>Pour les étudiants en emploi, le diplôme a pu être valorisé (promotion, changement de structure) dans 85 % des cas.</p> <p>Etant donné le nombre limité de réponses, l'insertion des diplômés reste incertaine. L'absence de données sur leur statut et leur salaire ne permet de mesurer l'efficacité du diplôme.</p>

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Le conseil de perfectionnement consiste en une coordination entre le comité de pilotage de la formation SADL, le département de la formation continue et le conseil de la Faculté. Trois réunions annuelles d'évaluation de la formation sont organisées et incluent les étudiants. L'organisation est cohérente et sérieuse.
--	---

Sociologie et développement des organisations

Place de la recherche	Les enseignants titulaires appartiennent à l'équipe travail du Centre Max Weber. Des enseignants chercheurs d'autres universités (Aix, Québec, Louvain) participent à la formation. Bien que les étudiants ne soient pas formés à la recherche académique, un à deux étudiants poursuivent en thèse chaque année.
Place de la professionnalisation	La spécialité s'adresse à des étudiants en formation initiale et en formation continue. Elle est ancrée dans le monde professionnel dans la mesure où les étudiants reçoivent les enseignements d'une vingtaine de professionnels qui les forment aux domaines des ressources humaines et du management des organisations. Les intervenants professionnels sont aussi présents lors des jurys et comités pédagogiques. Les liens noués avec les entreprises fournissent les lieux de stage et des débouchés possibles pour les étudiants.
Place des projets et stages	Les étudiants doivent réaliser un stage de 600 heures. Ils sont encadrés par un enseignant et un professionnel et produisent un rapport de stage. L'établissement a mis en place un outil de gestion de stage (centralisation des offres, identification des stages réalisés, évaluation de la qualité des stages par les étudiants et les organismes d'accueil). Cela dit, on n'apprend guère de chose sur les contenus des stages.
Place de l'international	Chaque année, la spécialité accueille des étudiants étrangers et elle reçoit également des enseignants du Québec et de Belgique.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Il existe des passerelles pour les diplômés de l'Institut de formation des cadres Lassalle (validation des acquis professionnels). Un accompagnement individuel est proposé aux professionnels et plus généralement au cours du stage.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Les modalités sont classiques. Les VAE sont prises en compte. Il n'est pas mentionné de place particulière pour le numérique.
Evaluation des étudiants	Il n'existe pas de spécificité, au regard des modalités traditionnelles du contrôle continu et de l'évaluation du mémoire.
Suivi de l'acquisition des compétences	Les compétences sont clairement établies. Le suivi de leur acquisition fait partie du suivi du stage.
Suivi des diplômés	La spécialité n'a pas mis en place de suivi spécifique de ses diplômés. L'enquête établie par les services centraux et qui portent sur des effectifs limités montrent que les répondants ont un emploi qui correspond à leur formation.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Le comité pédagogique tient lieu de conseil de perfectionnement et diffuse sur internet les bilans d'activité. Une réunion débat portant sur l'évaluation de la spécialité réunit enseignants et étudiants.

Développement des projets artistiques et culturels internationaux

Place de la recherche	La place de la recherche est limitée et le rapport l'évoque peu.
Place de la professionnalisation	A contrario, la place des professionnels est importante puisque 37 d'entre eux interviennent dans la spécialité (enseignements, suivi des stages, conseils de perfectionnement).
Place des projets et stages	Les étudiants réalisent des projets collectifs avec des partenaires institutionnels de l'agglomération lyonnaise mais on ne sait pas exactement en quoi ceux-ci consistent. Le stage fait l'objet d'une auto-évaluation par l'étudiant et par le référent. Le rapport est peu disert sur cet aspect.
Place de l'international	Le parcours Balkans est l'une des dimensions internationales les plus marquées de cette spécialité (double diplôme avec Belgrade). En outre, celle-ci accueille une dizaine d'étudiants étrangers et une dizaine d'étudiants mènent leur stage à l'étranger. La spécialité fait partie d'un réseau européen d'établissements formant à l'administration culturelle.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	La sélection se fait par un jury composé d'universitaires et de professionnels. Des séances de mise à niveau en sociologie sont prévues pour les étudiants sans formation en sciences sociales. Il existe une association d'anciens étudiants ayant un site web qui favorise l'insertion des nouveaux. Rien n'est mentionné en termes de passerelles. Les taux de réussite ne sont pas toujours bons pour un M2, ils varient entre 59 et 81% en FI.
Modalités d'enseignement et place du numérique	L'enseignement s'effectue en présentiel. Des ressources en lignes sont proposées plus spécifiquement aux étudiants suivant la formation en rythme alterné.
Evaluation des étudiants	Les étudiants sont évalués sur des exercices collectifs et sans doute sur des exercices individuels mais ce n'est pas mentionné.
Suivi de l'acquisition des compétences	Rien n'est indiqué à ce sujet.
Suivi des diplômés	Cette partie du rapport n'est pas renseignée mais le dossier indique que les débouchés se trouvent dans les services culturels des collectivités, les institutions culturelles de l'Etat ou les structures privées aucun chiffre n'étant donné. Le rapport précise que les diplômés s'insèrent rapidement sur le marché du travail, très majoritairement dans le secteur de la culture et la moitié obtient un CDD. Ces assertions ne précisent sur quel effectif reposent ces pourcentages.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	L'équipe pédagogique se réunit cinq fois par an. L'évaluation par les étudiants donne également lieu à une réunion. Un conseil de perfectionnement a été mis en place. L'organisation est cohérente et sérieuse

Analyse et conception de l'intervention sociale

Place de la recherche	La spécialité est adossée au Centre Max Weber dont l'une des équipes est centrée sur la question du travail et qui intervient dans la formation. L'objectif de la spécialité est d'articuler les interrogations de la recherche académique et celles de l'ingénierie sociale.
Place de la professionnalisation	Une vingtaine de professionnels participe à l'équipe pédagogique. L'adossement au Pôle ressources Recherche Formation en action sociale ainsi que l'appui sur un réseau dense de partenaires locaux (établissements socio-éducatifs et médico-sociaux, directions départementales et régionales, observatoires et centre d'études sur la vulnérabilité et l'exclusion, etc.) montrent l'ancrage professionnel de la spécialité. En outre, la réflexion sur les métiers de l'intervention est au cœur des enseignements.
Place des projets et stages	Les étudiants doivent effectuer un stage de 600 heures au minimum en alternance, lequel est suivi et évalué par les enseignants et les professionnels. Le stage peut correspondre à une commande. La spécialité fait établir par chaque étudiant un « carnet d'autoformation guidée » contenant l'inventaire de toutes les activités de formation.
Place de l'international	Elle est faible, voire inexistante.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Les étudiants sont recrutés par un conseil pédagogique composé d'enseignants et de professionnels. Une expérience professionnelle étant exigée, la spécialité recrute essentiellement des étudiants en formation continue. Des passerelles avec le DEIS existent. Les taux de réussite ne sont pas toujours bons en FI avec 33 à 67% mais sont meilleurs en FC avec 67 à 100% selon les années.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Il n'y a pas de spécificité pour la spécialité.
Evaluation des étudiants	Les étudiants sont évalués en contrôle continu et le stage ; en outre, ils sont invités à l'autonomie par la mise en place du livret d'autoformation guidée. Il est difficile d'en mesurer l'efficacité
Suivi de l'acquisition des compétences	Le suivi de l'acquisition des compétences se limite à l'évaluation des stages et des mémoires ; il pourrait être étoffé.
Suivi des diplômés	Suite aux recommandations de l'AERES, un suivi des diplômés a été mis en place. Pour les étudiants en FI, les trois quarts ont obtenu un emploi de cadre en rapport avec leur diplôme, dans les trois années qui ont suivi l'obtention de leur diplôme. Pour les étudiants en FC, très majoritaires, le rapport évoque un impact positif sur leur vie professionnelle, qu'une évolution se soit produite ou non dans leur carrière. Cette évaluation fondée sur le qualitatif et qui laisse une certaine marge à l'interprétation manque de chiffres pour étayer ses affirmations et on ne connaît pas notamment le nombre de participants à l'enquête.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Un groupe d'appui scientifique et technique regroupe des membres du conseil pédagogique (universitaires et professionnels), des responsables d'établissement, différents élus, etc). Les enseignements sont évalués tout au long de la formation par les membres du conseil pédagogique auquel les étudiants participent.

Observations des établissements

HCERES – RAPPORT D’EVALUATION – Observations de portée générale

Mention Sociologie – Master :

« **Certains taux de réussite décevants** » : ce n’est pas tant un problème pédagogique qu’un problème statistique lié à des contraintes administratives. En effet et pour une bonne part, les taux de réussite présentés en annexe sont calculés sur la base des inscriptions administratives agrégées dans le logiciel Apogée, incapable de distinguer des scolarités correspondant à une année universitaire mais étendues sur 18 mois, comme c’est le cas des parcours de master en formation continue.

Place du numérique trop faible : Forte du constat selon lequel la clé de la réussite en master est pour une bonne part indissociable de la dynamique de promotion (question de l’émulation et de l’entraide), la stratégie de la filière a été de mettre l’accent sur l’enseignement présentiel. Cela dit, nous développons l’usage du numérique d’une part pour des travaux collectifs (enquêtes collaboratives) ou du partage d’informations et de documents, d’autre part, via la correspondance électronique outil central de l’accompagnement individualisé.


La place des stages, trop faible dans certaines spécialités, sera considérablement revue à la hausse dans le prochain contrat : son caractère obligatoire est dorénavant acté, y compris pour les étudiants se destinant à la recherche.

Développement international limité : d’une part, la politique de développement de l’international est assez jeune dans la filière : les partenariats mis en œuvre et la politique de recrutement de professeurs invités étrangers (ex. des conventions passées avec Fribourg, des projets portés avec plusieurs universités d’Amérique du sud) n’ont pas encore d’effets visibles. Nous entendons mettre également en place pour le prochain contrat quadriennal des parcours Minerve en sociologie. D’autre part, et malgré quelques initiatives, le développement de l’international est très difficile à penser s’agissant des formations continues, la mobilité d’étudiants en situation d’emploi étant quasiment impossible à mettre en place.

Plus largement, l’UFR d’Anthropologie, de Sociologie et de Science Politique a fait le choix de renforcer la dimension internationale de ses activités et de ses formations en s’appuyant à la fois sur les expériences des différents départements et sur de nouvelles propositions. Un comité de RI a été mis en place dans la composante à la rentrée 2014 pour permettre de mutualiser les savoir-faire des départements et de développer des projets de partenariats internationaux. Dans le cadre du prochain contrat, les programmes internationaux Minerve seront élargis à l’ensemble des licences disciplinaires, ce qui permettra aux étudiants de bénéficier d’enseignements de professeurs étrangers et de se préparer à la mobilité, et à l’UFR de faciliter la mobilité et de développer ses partenariats internationaux.

Suivi de l'insertion professionnelle insuffisant : nous sommes confrontés à deux difficultés de taille : les étudiants ne répondent pas ou peu aux questionnaires et il n'y a pas d'associations d'anciens étudiants dans la filière, la discipline ne réunissant pas des familles de métiers mais des compétences et des savoirs mobilisés dans des champs professionnels très divers. Les liens tissés avec les organisations professionnelles nous permettent d'avoir un suivi indicatif relatif à quelques anciens étudiants mais qui reste non quantifiable. Nous travaillons sur plusieurs pistes et notamment : développement d'un site collaboratif de Lyon2 dédié à la mise en réseau des anciens étudiants, organisation de tables rondes et/ou journées d'étude avec des anciens diplômés. Reste que le suivi de l'insertion des étudiants, entre tâche pédagogique et administrative est très coûteux en temps ; aussi, nous réfléchissons à la possibilité de recrutement d'un chargé de mission autour de cette question au sein de la composante. Les conditions du financement de cette activité ne pourront pas toutes être réunies sans une augmentation des moyens alloués par le ministère à la politique de professionnalisation des étudiants qu'il souhaite mettre en œuvre.

Bertrand RAVON, Responsable du Master de Sociologie
Nathalie DOMPNIER, Directrice de l'UFR d'Anthropologie, de Sociologie et de Science Politique


Jean-Luc MAYAUD
Président de l'Université Lyon 2



Réponse à l'évaluation par le HCERES du master Sociologie

L'ENS de Lyon remercie le HCERES pour l'évaluation du master *Sociologie*. Sur les cinq spécialités que compte ce master, seule la spécialité *Recherches sociologiques* est cohabilitée avec l'Université Lumière Lyon 2.

La lecture du rapport a été faite conjointement par les responsables des parcours et de master des deux établissements. Nous souhaitons simplement apporter ici des précisions plus directement liées à la spécialité *Recherches sociologiques* et à l'ENS de Lyon.

Les experts remarquent que la place du numérique est faible. Il est un fait que la spécialité met l'accent sur l'enseignement présentiel. Toutefois, non seulement l'on a recours au numérique pour le partage de documents et l'accompagnement individualisé des étudiants, mais il est également développé de manière croissante pour des travaux collectifs en ligne, comme des enquêtes collaboratives par exemple.

Les experts soulignent que la place des stages est faible et celle de la professionnalisation limitée. Les étudiants effectuent des stages (entre 3 et 5 mois), mais ceux-ci ne sont pas valorisés dans le cadre du master. Ils seront beaucoup mieux intégrés au cursus dans le prochain contrat, conformément au cadre national des formations.

L'internationalisation de la formation est marquée. D'une part, le nombre d'étudiants étrangers représente plus du quart des inscrits (12/45 pour les quatre dernières années) ; d'autre part, les deux tiers des inscrits qui résident habituellement en France effectuent un séjour d'un semestre ou d'une année à l'étranger (22/33 pour les quatre dernières années).

Enfin, la politique de partenariats internationaux est assez jeune dans la spécialité : elle n'a pas encore d'effets visibles en terme de bilan. Cependant, la convention signée avec Fribourg conduit à l'ouverture d'un double diplôme master de sociologie en 2016; une convention (en cours de

signature) avec l'Université de Galatasaray (Istanbul) permettra également l'ouverture d'un double diplôme de master de sociologie en 2016.

Fait à Lyon le 22 mai 2015

Jean-François PINTON

Président de l'ENS de Lyon

